



Sur le grhîl

N° 2

2 E S E M E S T R E 2 0 1 5

En septembre : exposition photo *Le passé au présent*,

100 ans, un peu plus ou un peu moins, des photographes ont posé leur trépied à Villers-Saint-Sépulcre. Les photos, devenues cartes postales, ont voyagé de famille en famille, de famille en brocantes, traversant le temps pour nous revenir en écho.

Le GRHIL s'est laissé séduire par le jeu de la reconstitution « animée » faisant revivre l'espace d'un instant ces scènes avec les Villersois et Villersois. Ces séances ont permis de préciser les changements intervenus dans le paysage et aussi de tisser du lien social entre les habitants.

Pour ce projet, l'accent a été mis sur l'humain en choisissant volontairement une vingtaine de cartes ou photos animées. Six séances de prises de vues ont mobilisé plus de 140 personnes différentes. Les « modèles », pour la grande majorité du village, ont bien voulu prendre la pose de leurs prédécesseurs. Le projet a reçu un accueil positif et une certaine émulation était palpable lors des séances. Il convient donc ici de remercier vivement tous ces participants (hommes, femmes, enfants, chiens...) ainsi que la municipalité sans qui le projet de reconstitution photographique n'aurait pu voir le jour.

Il est temps maintenant de voir le résultat en confrontant les deux épo-

ques grâce à une exposition qui se fera en deux temps et en deux lieux distincts. Nous vous attendons donc :

Les 19 et 20 septembre 2015 (à l'occasion des Journées du Patrimoine) à la salle Charlie-Chaplin. (le 19 sept. de 14h à 18h et le 20 sept. de 11h à 18h).

Du 23 septembre au 17 octobre 2015 (dans le cadre du festival photographique des Photoautnales), les mercredis et samedis de 15h à 18h à la médiathèque de Villers. Le vernissage aura lieu le samedi 26 septembre à 15h30.



L'agenda du



19-20 sept : Journées Européennes du Patrimoine

Exposition *Le passé au présent*

salle Charlie Chaplin de 14h à 18h le
sam. et de 11h à 18h le dim.

23 sept.-17 oct. : Exposition *Le Passé au présent*

Médiathèque - Mer. et Sam. de 15h
à 18h

25 sept. : Opération Nettoyons la nature en
partenariat avec l'école de Villers

26 sept. : Vernissage de l'exposition *Le passé
au Présent* à la médiathèque

17 oct. : Sortie champignons en forêt

(réservé aux membres du Grhil).

Créé en 1989, le Groupe de Recherche d'Histoire
Locale, constitué d'une trentaine de membres,
s'efforce de :

- Rassembler les documents relatifs à l'histoire
de Villers-Saint-Sépulcre et de ses environs.
- Préserver la mémoire collective.
- Restituer le fruit de ses recherches auprès de la
population locale.
- Organiser des expositions et des sorties thémati-
ques.

Deux grandes orientations sont abordées :
le patrimoine historique et le
patrimoine naturel

Si les actions de l'association vous intéressent et
vous souhaitez y participer contactez

Corinne Larenaudie (corinne.lanoue@sfr.fr).

Tél. : 03 44 07 95 67

<http://grhil.free.fr>

Le colchique d'automne (colchicum autumnale) ou safran des prés



Symbole de la fin de l'été, comme
dans la ritournelle qui l'a rendu célè-
bre, le colchique apporte une derniè-
re touche de couleurs dans les prés
et dans le marais de Berthecourt.

Seule, sa fleur violette s'observe au

début de l'automne et ressemble à
celle du crocus.

La plante disparaît ensuite pour
émerger le printemps suivant avec
ses feuilles et ses fruits. Elle produira
alors des graines et regonflera les
réserves de ses bulbes.

Attention ! La plante est belle mais
très toxique notamment ses graines.

Elle tire d'ailleurs son nom de la Col-
chide, patrie de Médée l'empoison-
neuse.



Sortie dans les marais de Berthecourt

Dimanche 17 mai, une cinquantaine de personnes sont venues découvrir le marais de Berthecourt qui se situe dans la vallée du Thérain, réseau hydraulique et biologique important dans le département de l'Oise.

Ce marécage est constitué de nombreuses espèces végétales adaptées au milieu humide et abritant une grande quantité d'insectes nourrissant à leur tour une faune très diversifiée.

Sa flore joue le rôle d'une éponge

naturelle en période de crue et un filtre efficace pour une eau de bonne qualité au captage de Hermes.

Dans le décor humide et luxuriant du printemps, nous avons pu observer entre autres les iris des marais, la benoîte des ruisseaux, quatre variétés d'orchidée, quelques insectes et deux ou trois grenouilles pour le bonheur des enfants.

Depuis le moyen-âge, ce site marécageux offre un pacage aux animaux.

C'était, aussi, un lieu privilégié de

populiculture et d'oseraies jusqu'au début du vingtième siècle. Quelques peupleraies et frênaies subsistent encore de nos jours.

Il est traversé depuis 1857 par la voie ferrée reliant Beauvais à Creil.

Pour plus d'information un bulletin sur le marais de Villers et de Berthecourt est disponible au prix de 5 euros

Week-end découverte de Laon et ses environs



Le Ravin du Loup 2



La Cathédrale Notre Dame de Laon

Une partie des membres de l'association a participé à la découverte du pays laonnois durant le weekend du 13 et 14 juin 2015. Nous avons pu découvrir durant le samedi, lors de visites guidées : le Ravin du Loup 2, groupe de constructions militaires allemandes construit durant la deuxième guerre mondiale sur le territoire des communes de Margival, de Laffaux et de Neuville-sur-Margival ; le fort de Condé, une des fortifications construites sous la direction de Séré de Rivières dans le but de protéger la capitale contre l'invasion ennemie après la défaite de 1870 contre les prussiens. La journée

s'est terminée par la visite du musée de la Caverne du Dragon, un des principaux lieux du chemin des Dames, témoin des conflits de la première guerre mondiale sur ce secteur. Le dimanche, les membres ont visité une partie de Laon en parcourant le chemin des remparts, les rues de la ville haute, l'église abbatiale, l'ancienne abbaye Saint Martin, la cathédrale gothique Notre Dame, la chapelle des templiers et les abords de

la citadelle, construite sous les ordres d'Henri IV. Lors de ce week-end, le groupe a pu aussi apprécier la cuisine locale.



Le Fort de Condé

Un livre de paye du XIXe siècle retrouvé dans un clavier !

M. et Mme Poirier ont fait don au GRHIL d'un ensemble de documents découvert dans un clavier à lapins de leur propriété, rue de la Place, à Villers-Saint-Sépulcre. Il s'agit d'un livre de paye de journaliers ayant travaillé pour Jules Antoine Tellier entre 1884 et 1888, d'un livret militaire de Léopold Devic ainsi que des cartes postales de la famille Copie.

La découverte de ces documents en ce lieu si incongru et la présence de nombreux noms suscita notre curiosité. Grâce aux noms de famille, une recherche généalogique a permis de comprendre l'origine et le cheminement de ces documents.

Né le 17 juin 1831 à Beauvais, Jules Tellier est le fils du greffier en chef du tribunal civil de Beauvais. Il se marie le 3 juin 1856 à Allonne avec Marie Rouget, fille d'un cultivateur de Saint-Sulpice. Jules Tellier est alors étudiant en agriculture. Dès 1881, Marie habite Silly-Tillard mais son mari n'apparaît avec elle dans les recensements qu'à l'année 1886. Il semble donc que l'activité de M. Tel-

lier l'oblige à se déplacer. Un récépissé de chemin de fer, retrouvé à l'intérieur du livre de paye, atteste notamment d'un envoi de la gare de Nevers, le 18 décembre 1860, d'une malle de linge à effet pour sa femme. Les dates du livre de paye permettent, par ailleurs, d'affiner la période où Jules Tellier est présent à Silly, à savoir entre 1884 et 1888. Néanmoins, le parcours de M. Tellier garde encore sa part de mystère.

Le recensement de population de 1891 de Silly permet de faire le lien avec le livret militaire de Léopold Devic. En effet ce dernier, originaire du Gers, apparaît comme jardinier chez Madame Rouget. Il réside chez elle jusqu'à son mariage à Silly avec Augustine Romain le 24 avril 1897. Madame Rouget meurt le 1^{er} juillet 1907. N'ayant pas d'héritiers, Léopold Devic devient son légataire universel. Il est négociant en fruits et produits agricoles. Le 4 décembre 1924, Devic, alors maire de Silly, cède à son tour. Il lègue à Hélène Romain, la nièce de sa femme, la

somme de 6000 F ainsi qu'une chambre garnie qu'elle occupait lorsqu'elle habitait chez eux à Silly. C'est vraisemblablement à cette époque que le livre de paye et le livret militaire de Léopold Devic arrivent à Villers-St-Sépulcre. En effet, Hélène Romain réside rue de la Place avec son mari Henri Nestor Barnabé Autin dans la maison actuelle de M. et Mme Poirier. Les cartes postales de la famille Copie, retrouvées également dans le clavier, sont liées à cette histoire familiale puisque François Copie s'est marié avec Paulette Autin, la fille d'Henri Autin et d'Hélène Romain.

